

ILE-DE-FRANCE

à la page

Développement des métiers du tertiaire à l'est des Yvelines entre 1990 et 1999

Emploi

Le nord et l'ouest des Yvelines restent dominés par l'industrie et la construction, alors que les pôles urbains proches de la petite couronne rassemblent essentiellement des activités tertiaires.

Dans les années quatre-vingt-dix, les métiers du tertiaire, notamment dans l'informatique, ont poursuivi leur développement.

La zone de Montigny-le-Bretonneux, dopée par la ville nouvelle de St-Quentin-en-Yvelines a contribué pour 60 % à la création de l'emploi départemental entre 1990 et 1999.

En mars 1999, 504 000 emplois ont été dénombrés dans les Yvelines. Ils se répartissent de manière inégale dans les zones de peuplement (Voir Zonage). En effet, les zones urbaines de Saint-Germain-en-Laye, de Versailles et de Montigny-le-Bretonneux concentrent à elles seules 62 % des emplois. A l'inverse, celles de Bonnières-sur-Seine, Houdan et Montfort-l'Amaury, en milieu rural, ne représentent chacune pas plus de 1 % de l'emploi du département.

Fin 1998, la moitié des 51 000 demandeurs d'emplois habitent à l'est du département, dans les trois zones proches de Paris (Saint-Germain-en-Laye, Versailles, Montigny-le-Bretonneux). Seulement 3 % se logent à l'ouest dans les zones rurales (Bonnieres-sur-Seine, Houdan, Montfort-l'Amaury).

Comme dans toute l'Ile-de-France, l'emploi dans les Yvelines, est dominé par le tertiaire, notamment les métiers de la famille professionnelle des « services aux particuliers », de la « gestion et administration » et du « commerce » (Voir Définition). Ces métiers sont concentrés dans les trois zones autour de la petite couronne et dans celle de Plaisir. Ils représentent 37 % des effectifs départementaux (Figure 1).

Avec un emploi sur cinq, les métiers industriels conservent une place importante dans le département, dans la « mécanique et travail des métaux » (6,2 % de l'emploi total), mais aussi dans le « bâtiment et travaux publics » (5,9 %). Cette prédominance est particulièrement visible au nord-ouest des Yvelines, dans les zones de Bonnières-sur-Seine, de Mantes-la-Jolie, des Mureaux et de Poissy (Figure 2). Plus au sud, les communes situées autour des pôles de Rambouillet, Houdan et de Montfort-l'Amaury, moins urbanisées, sont davantage tournées vers les activités agricoles (Voir Les zones rurales).

Les métiers tertiaires dominent à proximité de la petite couronne

Trois pôles urbains, à l'est du département, se distinguent par leur développement du tertiaire et leur poids démographique : Saint-Germain-en-Laye, Versailles et Montigny-le-Bretonneux. Cependant, les métiers des « services aux particuliers » sont moins présents à Montigny-le-Bretonneux

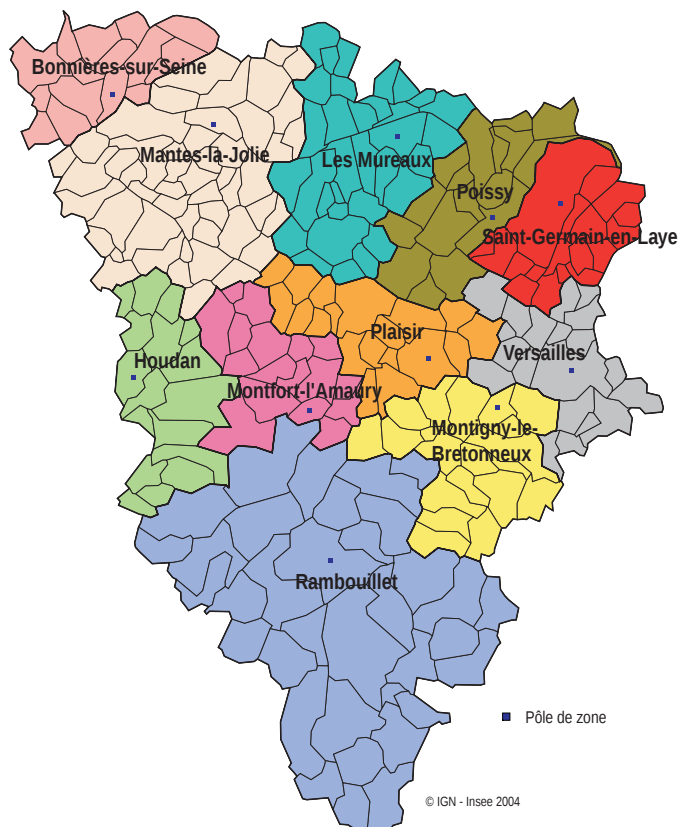
Zonage : définition des zones de déplacements internes dans les Yvelines

A la demande du Conseil général des Yvelines, la direction régionale d'Ile-de-France de l'Insee a réalisé un découpage du département des Yvelines en zones de déplacements internes. Il s'agit de secteurs géographiques homogènes en termes de déplacements et d'aire d'influence des équipements communaux. Les déplacements sont mesurés ici par les « navettes » domicile-travail à l'intérieur des Yvelines qui représentent près de 50 % des navettes. Ce découpage constitue un zonage d'étude opérationnel pour des diagnostics à dominante économique ou sociale.

Le recensement de la population de 1999 est utilisé pour l'étude des déplacements domicile - travail et l'inventaire communal de 1998 pour l'analyse de l'aire d'influence des équipements communaux. La construction du zonage repose essentiellement sur la méthode MIRABEL (méthode Insee) mettant en évidence les structurations du territoire grâce à l'analyse de flux (domicile - travail dans notre étude). Le nombre de zones du département et les pôles associés ont été sélectionnés selon cette méthode.

Ce découpage des Yvelines en zones de déplacements internes fait apparaître onze secteurs. Les communes « pôles » de ces 11 secteurs sont : Bonnières-sur-Seine, Houdan, Mantes-la-Jolie, Montfort-l'Amaury, Montigny-le-Bretonneux, les Mureaux, Plaisir, Poissy, Rambouillet, Saint-Germain-en-Laye et Versailles.

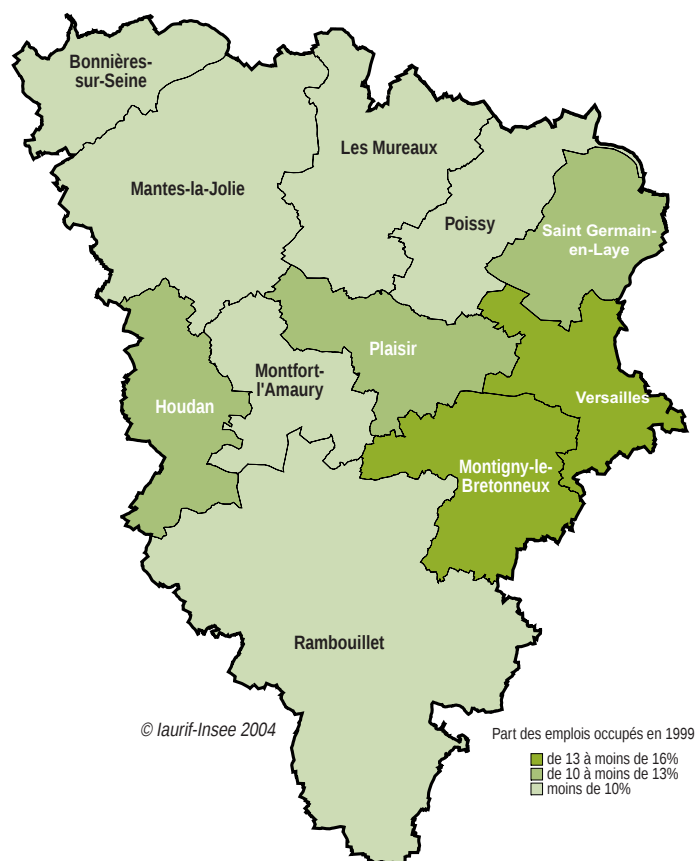
Le nombre de communes composant une zone est compris entre 16 (Bonnieres-sur-Seine) et 50 (Mantes-la-Jolie). La zone la plus peuplée est celle de Saint-Germain-en-Laye avec 282 000 habitants. La zone de Houdan est la moins peuplée avec 14 000 habitants.



(8,6 %), qu'à Versailles et à Saint-Germain-en-Laye (respectivement 16,1 % et 14,3 %). Les métiers de la « fonction publique et professions juridiques » sont également fortement implantés autour de Versailles, siège de la préfecture et de nombreuses administrations du département (10,7 % contre 7,1 % dans les

Yvelines). Dans la zone de Saint-Germain-en-Laye, les métiers de la « santé, action sociale, culture et sport » occupent une place importante (10,1 % du total des emplois contre 7,5 % dans les Yvelines et en Ile-de-France). Enfin, ceux de l'« informatique », très présents à Montigny-le-Bretonneux et Versailles, concen-

Figure 1 - Les métiers de l'administration et gestion



Source : Insee, recensement de la population 1999

Définition : les familles professionnelles

Le concept de familles professionnelles correspond à une agrégation de métiers. Elles permettent d'analyser simultanément la nature des emplois offerts et celle des emplois recherchés. Elles rapprochent les professions et catégories socioprofessionnelles (PCS), utilisées pour le recensement de la population, et le répertoire opérationnel des métiers et des emplois (ROME) utilisé par l'ANPE pour codifier les demandes d'emploi. Sur les vingt-deux familles professionnelles, les dix plus représentées dans les Yvelines concentrent plus des trois quarts de l'emploi départemental.

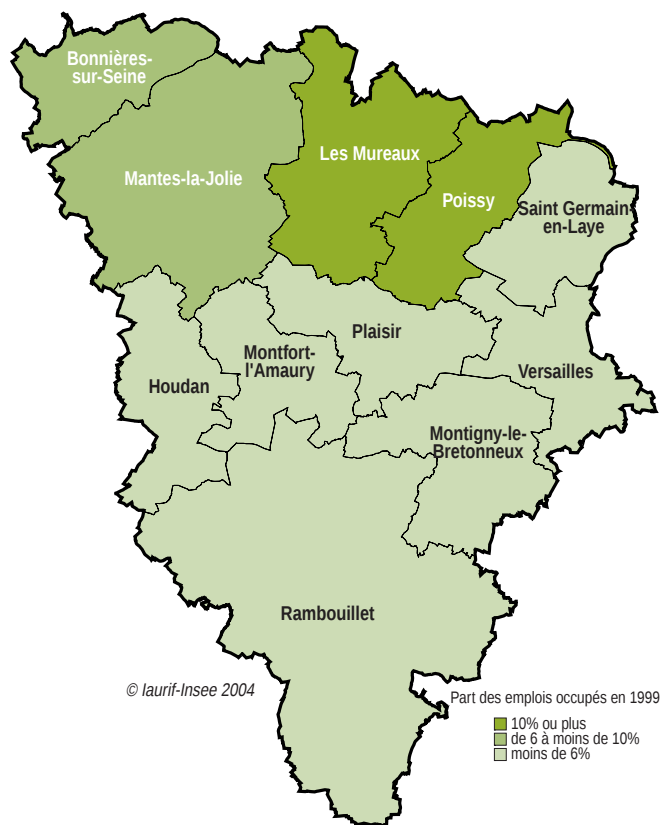
Pour plus d'informations, voir le portail du ministère de l'emploi, du travail et de la cohésion sociale : http://www.travail.gouv.fr/etudes/etudes_i.html.

Les dix familles professionnelles les plus présentes dans les Yvelines

Familles professionnelles	En % d'emploi
Services aux particuliers	13,1
Gestion, administration	12,1
Commerce	11,7
Santé, action sociale, culturelle et sportive	7,5
Fonction publique et professions juridiques	7,1
Mécanique, travail des métaux	6,1
Enseignement, formation	6,0
Tourisme et transports	5,9
Bâtiment, travaux publics	5,6
Informatique	3,8
Ensemble des dix familles professionnelles	78,9

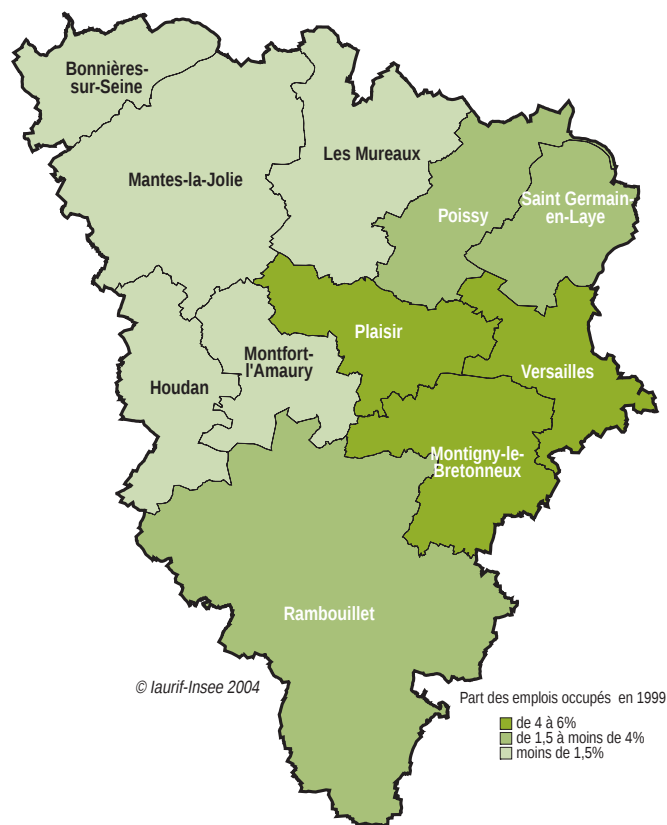
Source : Insee, recensement de la population 1999

Figure 2 - Les métiers de la mécanique de précision et du travail des métaux



Source : Insee, recensement de la population 1999

Figure 4 - Emplois occupés dans l'informatique



Source : Insee, recensement de la population 1999

trent 5,7 % de l'emploi dans chacune de ces zones (3,4 % pour l'ensemble des Yvelines). Cette proportion atteint 6 % uniquement dans la zone de Plaisir (Figure 3).

Dans ces zones très tertiairisées, les demandes d'emploi concernent principalement les métiers de la « gestion et administration », du « commerce » et des « services aux particuliers ». En 1998, un demandeur sur deux recherchait un emploi dans ces métiers. Ceux de la « gestion et administration » sont recherchés par plus d'un demandeur sur cinq. Ils ont profité de la bonne tenue de l'économie francilienne jusqu'en 2001. Depuis, le retournement conjoncturel a entraîné davantage de chômage, particulièrement dans l'« informatique » où le nombre d'inscrits à l'ANPE a quadruplé en cinq ans (Figure 4). L'exemple de la zone de Saint-Germain-en-Laye est à ce titre éloquent : de 1998

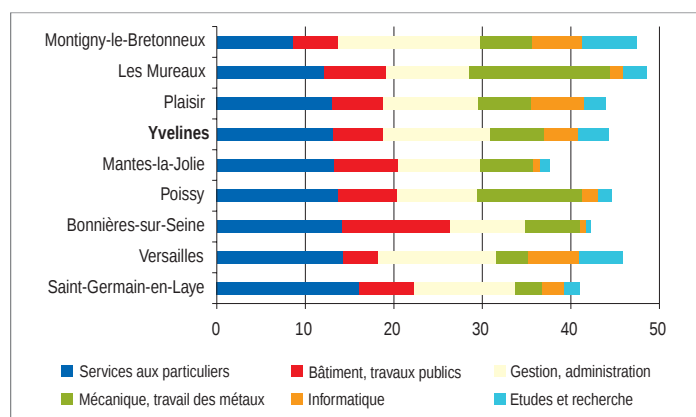
à 2003, le nombre de demandeurs d'emploi dans ces métiers a été multiplié par cinq (Figure 5).

Zone de Montigny-le-Bretonneux, motrice des créations d'emploi

Entre 1990 et 1999, les Yvelines ont gagné 39 000 emplois, dont 60 % autour du pôle de Montigny-le-Bretonneux. Il est vrai que la zone cumule des atouts, profitant à la fois de la proximité de Versailles et du développement de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines. Spécialisée dans les métiers de la « gestion et administration », avec 16 % de l'emploi, Montigny-le-Bretonneux est également très investie dans les « études et recherche ». Dans ces métiers, le nombre d'emplois a été multiplié par 2,5 en neuf ans, atteignant 6,2 % de l'emploi en 1999. Montigny-le-Bretonneux est à l'origine de la création de plus de la moitié des nouveaux emplois yvelinois dans ces métiers (Figure 6).

Globalement, tous les métiers ont profité du dynamisme du marché du travail entre 1990 et 1999. La « mécanique et travail des métaux » est exemplaire : Montigny-le-Bretonneux a bénéficié, avec le Technocentre, de la délocalisation des usines Renault

Figure 3 - Les familles professionnelles dans les zones de déplacements internes des Yvelines (en % d'emploi)

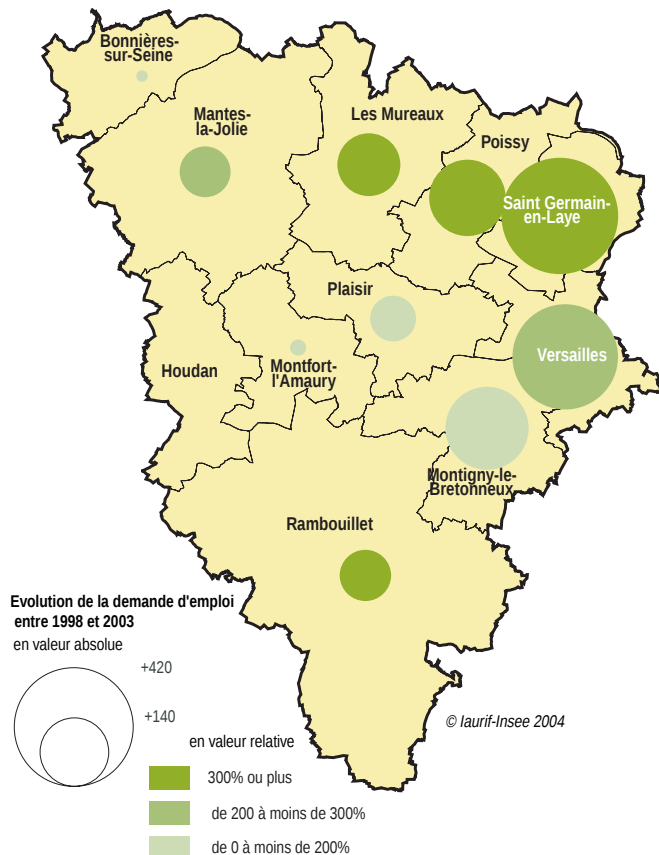


Source : Insee, recensement de la population de 1999

Les zones rurales

Les métiers de l'« agriculture » dominent encore nettement dans les zones rurales de Rambouillet, Houdan, Montfort-l'Amaury, et dans une moindre mesure, de Bonnières-sur-Seine. Plus de 3 % des emplois appartiennent à ces métiers, contre 1,1 % dans le département. Mais ils déclinent. Ainsi, Montfort-l'Amaury enregistre la baisse la plus significative (- 5 points entre 1990 et 1999). Cette zone se caractérise également par une forte spécialisation dans l'« enseignement et la formation », avec 11 % d'emplois dans ces métiers, contre 6 % dans les Yvelines.

Figure 5 - Demande d'emploi dans l'informatique



Source : ANPE

sur la commune de Guyancourt. Cette zone est ainsi la seule à gagner des emplois dans ces métiers au cours de la décennie 90 (+ 88 %). Le même phénomène est observé pour la « gestion et administration », où les 2 000 emplois créés compensent à eux seuls ceux perdus dans le reste des Yvelines. Les effectifs dans la plupart des autres métiers progressent d'au moins 30 %. Ils stagnent dans l'« agriculture », l'« électricité et électronique », ainsi que dans les « industries de process ». Seul le « bâtiment et travaux publics » ainsi que les « industries légères » ont perdu des emplois (respectivement - 23 et - 33 %).

Malgré ce dynamisme, la crise de « l'informatique » n'a pas non plus épargné Montigny-le-Bretonneux. Entre 1998 et 2003, le nombre de demandeurs d'emploi dans ces métiers a triplé alors qu'il n'a progressé globalement que de 2 %. Il s'agit de l'un des rares métiers où la demande d'emploi s'accroît entre 1998 et 2001, période pourtant marquée par une conjoncture favorable et génératrice de nouveaux emplois.

Pour en savoir plus

«Vingt ans de métiers : l'évolution de l'emploi de 1982 à 2002 », *Premières synthèses - Premières informations*, Département des métiers et qualifications, Dares, n° 43-2, octobre 2004.

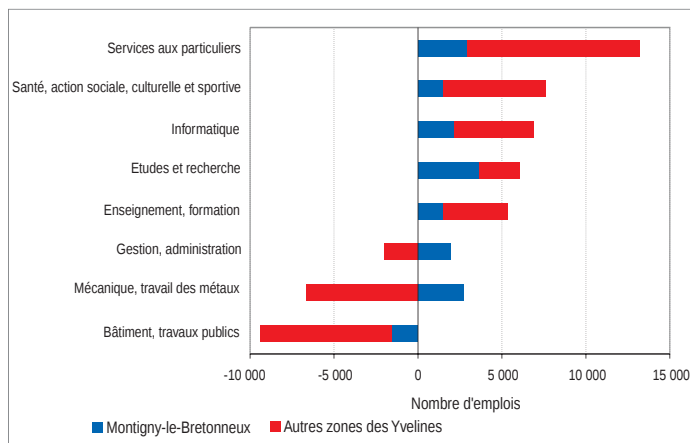
Mesnard O., Resplandy M. : « Le niveau de qualification des Franciliens de plus en plus élevé », *Atlas des Franciliens*, tome 4, pp. 70-71, 2003.

INSTITUT NATIONAL
DE LA STATISTIQUE
ET DES ETUDES ECONOMIQUES

Direction régionale d'Ile-de-France
7, rue Stephenson - Montigny-le-Bretonneux
78188 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex

© Insee 2004

Figure 6 - Les créations et destructions d'emplois



Lecture : 13 000 emplois ont été créés dans les métiers des services aux particuliers, dont 3 000 à Montigny-le-Bretonneux.

Source : Insee, recensements de la population de 1990 et 1999

L'industrie et la construction dans le nord et l'ouest

La présence de grands établissements industriels dans les zones de Bonnières-sur-Seine, de Mantes-la-Jolie, des Mureaux et de Poissy entraîne une spécialisation industrielle des emplois. Les Mureaux et Poissy se distinguent par une forte implantation de la construction automobile, notamment avec l'usine Renault de Flins à Aubergenville et celle de Peugeot à Poissy. L'usine EADS, spécialisée dans l'assemblage de la fusée Ariane, se situe également sur la commune des Mureaux. Le poids de la « mécanique et travail des métaux » reste très fort dans ces deux zones (respectivement 15,9 % et 11,7 %). En dépit d'une baisse d'environ cinq points dans les années 90, dues aux restructurations, il s'agit encore de parts très largement supérieures à la moyenne régionale (3,2 %).

Plus à l'ouest du département, dans la zone de Bonnières-sur-Seine, 12,3 % des effectifs travaillent dans les métiers du « bâtiment et travaux publics », soit presque sept points de plus que la moyenne départementale.

Cette spécialisation se retrouve dans les demandes d'emploi : celles-ci sont plus fréquentes pour les métiers industriels dans les trois zones du nord-ouest du département (Bonnieres-sur-Seine, Mantes-la-Jolie, Mureaux) et progressent même au fil des années. Ainsi, fin 1998, les demandes d'emplois dans les métiers de la « mécanique et travail des métaux » occupent une place importante : plus de 6 % du total des demandeurs d'emplois, soit deux points de plus que le niveau départemental. Fin 2003, cette spécificité s'est encore accentuée.

Sébastien GOSSIAUX
Jean-Philippe MARTIN
Service études et diffusion

Directeur de la publication : Alain Charraud - Comité de rédaction : Brigitte Belloc
Rédactrice en chef : Corinne Martinez - Secrétaire de rédaction : Françoise Beauflis
Conception graphique : PAO Insee Ile-de-France - Maquette : Vincent Bocquet - Laure Omont - Impression : Comelli
Tarif : Le numéro : 2,2 € - Abonnement : - France : 30 € - Etranger : 36 €
Gestion des abonnements : Agnès Vavasseur - Tél. : 01 30 96 90 56 - Fax : 01 30 96 90 67
Vente par correspondance : Tél. : 01 30 96 90 56 - Fax : 01 30 96 90 27 - Internet : www.insee.fr/ile-de-france
Vente sur place : Insee Info Service - Tour Gamma A - 195, rue de Bercy - 75582 Paris cedex 12 - Tél. : 01 53 17 89 39 - Fax : 01 53 17 88 09
ISSN 0984-4724 - Dépôt légal : 2^e semestre 2004 - Commission paritaire n° 2133 AD - Code Sage I0424352